

*** Pour les enseignants,**

Les directions des syndicats enseignants, celles de la FEN et du SNI, proches du PS, comme celles du SNES et du SNESup, proches du PC, considèrent l'ensemble des enseignants comme un corps homogène qui, sur la base de ses intérêts corporatistes, ajoutera son mécontentement particulier à celui de toutes les autres couches sociales.

Elles refusent donc à ce titre toutes les revendications et les luttes anti-hiérarchiques dans l'Education Nationale, en particulier celles des personnels non titulaires.

Elles refusent également le soutien aux luttes de la jeunesse scolarisée.

Nous pensons qu'au contraire la lutte des enseignants, en liaison étroite avec celle des élèves, doit viser à remettre en cause sous tous ses aspects la sélection sociale, la hiérarchie, les tentatives de rentabilisation de l'école bourgeoise.

C'est pour nous le seul moyen d'amorcer la liaison réelle des luttes enseignantes avec les luttes ouvrières et pour permettre à terme la prise en charge par les travailleurs du problème de la formation.

*** Quant aux petits-commerçants, il est exclu de les défendre uniformément tous comme autant de victimes du Grand Capital, sous prétexte qu'ils se sont rebellés en décembre contre les mesures de taxation de Giscard. Les mêmes, quelques semaines plus tôt, se réjouissaient des mesures démagogiques de Royer visant à limiter le développement capitaliste dans le commerce ou plutôt donnant l'illusion de limiter ce développement !**

En fait, il y a commerçants et commerçants : les travailleurs doivent distinguer ceux qui sont des patrons, exploitant de façon souvent honteuse leurs salariés, et les employés que les travailleurs doivent soutenir dans leur lutte précisément contre ces patrons. Ils doivent distinguer aussi ceux qui ont une petite entreprise familiale, ayant bien du mal à survivre, et qui sont menacés de prolétarianisation rapide et de chômage.

Face à la hausse des prix, les travailleurs ne doivent considérer les petits commerçants ni comme des boucs émissaires ni non plus comme des agneaux. Ceux qui sont effectivement les victimes, ceux qui veulent joindre leur combat à celui des travailleurs doivent se donner les moyens de le montrer : en publiant le calcul de leurs prix (avec la part du producteur, des intermédiaires parasites, de l'Etat et ce qui leur reste) ; qu'ils révèlent leurs revenus, leurs impôts, leurs charges sociales, leurs horaires de travail... Qu'ils n'hésitent pas non plus à participer aux mobilisations de la classe ouvrière contre la hausse des prix, à marquer concrètement leur solidarité avec les luttes ouvrières. C'est ce qu'ont fait certains petits commerçants